

# LA LETTRE DU CEPII

CENTRE D'ETUDES PROSPECTIVES ET D' INFORMATIONS INTERNATIONALES

## ■ Rentabilité des secteurs manufacturiers et abrités : deux modèles contrastés au sein du G5 (1)

*Les années quatre-vingt marquent un retournement dans l'évolution de la rentabilité aussi bien dans les secteurs manufacturiers qu'abrités (2) ; alors que pendant les années soixante-dix on a partout observé une érosion de la rentabilité, celle-ci a eu tendance à se rétablir pendant la dernière décennie. La présente lettre propose une analyse des déterminants de ces mouvements. Elle permet de faire apparaître deux modèles contrastés de relations entre le secteur abrité et le secteur industriel : l'un est caractéristique des pays anglo-saxons, l'autre des pays d'Europe continentale ici étudiés (la France et l'Allemagne). Le cas du Japon emprunte, dans ce domaine au moins, aux deux modèles.*

### 1

#### Un redressement quasi général pendant les années quatre-vingt

Tout au long des années soixante-dix, la rentabilité industrielle (graphique A) subit une pression à la baisse, ponctuée par les deux chocs pétroliers. En 1973, la baisse est particulièrement forte au Royaume-Uni et au Japon. A partir du milieu des années soixante-dix, elle est partout enravée, une remontée s'esquissant même au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Le second choc pétrolier a des effets très marqués : en 1980, la rentabilité va se trouver dans chaque pays à un niveau inférieur de moitié à celui de 1970. Dès le début des années quatre-vingt, une inversion de tendance se dessine. Elle intervient en 1982 au Royaume-Uni, puis au Japon, en Allemagne et aux Etats-Unis. Elle est plus tardive en France où elle ne débute qu'en 1985. A la fin de la décennie, la rentabilité du secteur industriel retrouve au Royaume-Uni un niveau supérieur à celui du début des années soixante-dix. Les autres pays se situent en moyenne à 80 % de ce niveau. Seul le Japon demeure loin de ses performances passées, il est vrai très élevées.

Dans le secteur abrité (graphique B), si l'on excepte le cas du Japon, la baisse des années soixante-dix est moins marquée. Les effets des chocs pétroliers sont également visibles. Le retournement de tendance se produit dans la décennie quatre-vingt. En France, la reprise est plus précoce que dans l'industrie. Aux Etats-Unis, en Allemagne et au Royaume-Uni, elle accompagne le redressement manufacturier. Au Japon, elle se fait attendre. En fin de période, aux Etats-Unis et en Allemagne, la rentabilité dépasse son niveau du début des années soixante-dix, elle le rejoint au Royaume-Uni. En France, le redressement est seulement partiel : le niveau de fin de période se situe à 80 % de celui de 1970.

### 2

#### Des explications complexes et en partie différentes

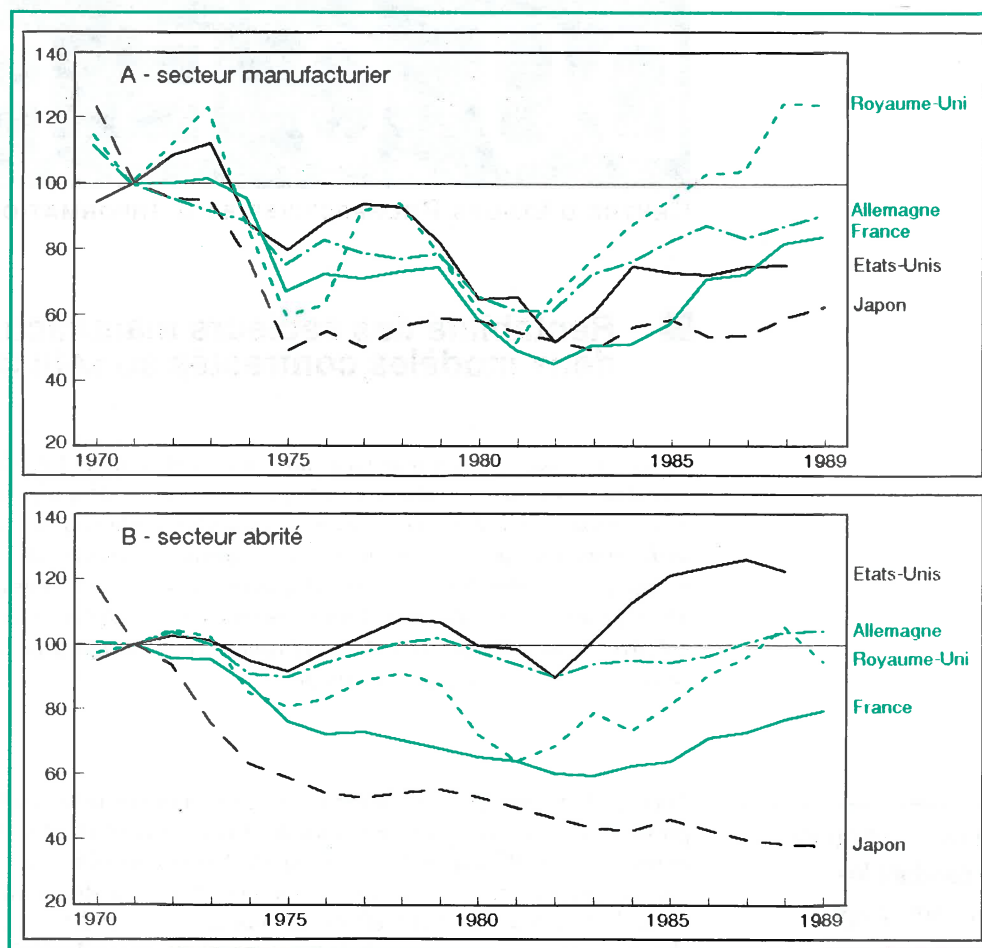
Il est intéressant d'analyser les déterminants des mouvements qui viennent d'être rapidement rappelés. On a ainsi retenu trois sous-périodes qui correspondent en gros aux phases évoquées ci-dessus : avant 1973, de 1973 à 1982, après 1982. Pour expliquer les évolutions observées, on a utilisé une décomposition comptable des mouvements de la rentabilité (3) de chacun des secteurs permettant de faire apparaître les effets de la productivité des facteurs (travail et capital) et ceux des prix (salaire réel, fiscalité indirecte, prix relatifs du PIB par rapport au capital). Les effets des prix relatifs sont doubles. Ils combinent en effet, pour chacun des deux secteurs considérés, deux types de "termes de l'échange" :

(1) Cette lettre a été réalisée à partir d'une étude effectuée par Hélène LANGIN.

(2) La rentabilité est mesurée ici avant impôts sur les bénéfices. Le secteur abrité comprend les services, le commerce et le BTP.

(3) Une décomposition analogue a été présentée dans le rapport du CEPII "Economie mondiale : la montée des tensions", Economica 1983 (chapitre 3).

GRAPHIQUES A et B - Rentabilité du capital (indice de base = 100 en 1971)



Source : Base de données MIMOSA (CEPII-OFCE).

- les termes de "l'échange intérieur" qui captent les mouvements de prix relatifs du secteur par rapport au reste de l'économie nationale ;
- les termes de "l'échange international" qui rendent compte des mouvements de prix relatifs entre l'économie nationale et le reste du monde (4).

Dans l'industrie (tableau 1), à la suite du premier choc pétrolier, la productivité du capital décline partout. Au début des années quatre-vingt le mouvement s'inverse, la France faisant seule exception. L'effet alors positif de l'évolution de la productivité du capital sur la rentabilité est plus conséquent dans les pays anglo-saxons qui connaissent une croissance plus vive.

Les liens entre le coût salarial et la rentabilité sont moins homogènes. Certes le ralentissement de la croissance de la productivité du travail est quasi général entre 1973 et 1982. C'est dans les pays anglo-saxons que son impact est le plus important. La contribution de la productivité du travail au progrès de la rentabilité baisse de plus de dix points par an aux Etats-Unis et de plus de quinze points au Royaume-Uni. La rigueur salariale compense toutefois en partie cet effet. La hausse des salaires réels est sensiblement réduite dans les deux pays anglo-saxons qui suivent ainsi l'exemple donné par le Japon dès le lendemain du premier choc pétrolier. A partir de 1982, la maîtrise des gains de pouvoir d'achat dans la détermination des salaires se généralise à l'ensemble des grands pays industrialisés. C'est toutefois au Japon et dans les pays anglo-saxons que les écarts entre l'évolution de la productivité du travail et les salaires réels ont les effets les plus manifestes sur l'évolution de la rentabilité manufacturière.

Les effets des prix relatifs sont plus complexes. Le cas des Etats-Unis et du Japon mérite ici d'être souligné dans la mesure où l'influence des prix relatifs sur la rentabilité du secteur industriel est constamment négative sur la période étudiée. Dans tous les cas, toutefois, la distinction entre effet des termes de l'échange interne et externe est essentielle. Suite au premier choc pétrolier, les termes de l'échange extérieur se détériorent partout sauf au

(4) Dans la mesure retenue des termes de l'échange international, les prix du capital sont différenciés selon les secteurs.

Royaume-Uni. Producteur d'hydrocarbures, ce dernier tire au contraire avantage des hausses de prix du pétrole. Pour tous les pays, l'effet des termes de l'échange externe est ensuite dominé par la dépréciation du dollar et la baisse du prix du pétrole. Toutefois, là où les effets des prix relatifs sur la rentabilité industrielle sont les plus spectaculaires -Etats-Unis, Japon et dans une moindre mesure Allemagne- ce sont les effets des termes de l'échange intérieur qui jouent un rôle décisif. Dans ces pays, ils reflètent un "transfert" de revenus, en provenance du secteur manufacturier et au profit du reste de l'économie, du secteur abrité en particulier.

TABLEAU 1 - Décomposition de la rentabilité du capital dans le secteur manufacturier

taux de croissance annuel moyen en %

	Rentabilité (1)	Effet productivité du capital (2)	Effet productivité horaire du travail (3)	Effet salaire réel horaire (4)	Effet coût salarial (3) + (4) = (5)	Effet termes de l'échange interne (6)	Effet termes de l'échange externe (7)	Effet prix relatifs (6) + (7) = (8)	Effet fiscalité (9)
<b>RFA</b>									
1971-1973	-6,7	-2,7	14,8	-14,9	-0,1	-5,6	1,9	-3,7	-0,2
1974-1982	-4,6	-1,6	10,4	-11,1	-0,7	-1,3	-1,7	-3,0	0,7
1983-1989	5,2	0,8	7,8	-7,7	0,1	1,9	2,4	4,3	0,0
<b>USA</b>									
1971-1973	6,1	3,5	15,3	-3,9	11,4	-11,2	1,2	-10,0	1,2
1974-1982	-8,4	-3,8	4,8	-4,9	-0,1	-3,4	-1,2	-4,6	0,1
1983-1988	6,7	4,7	17,6	-1,1	16,5	-13,6	-0,7	-14,3	-0,2
<b>FRANCE</b>									
1971-1973	0,9	0,1	15,8	-13,7	2,1	-3,8	4,8	1,0	-2,3
1974-1982	-9,4	-1,9	16,5	-16,3	0,2	-2,9	-4,6	-7,5	-0,2
1983-1989	8,1	-0,6	10,6	-5,3	5,3	0,8	2,7	3,5	-0,1
<b>JAPON</b>									
1971-1973	-8,2	-3,9	11,6	-12,1	-0,5	-4,7	1,1	-3,6	-0,2
1974-1982	-6,5	-1,1	10,9	-4,8	6,1	-9,0	-2,0	-11,0	-0,5
1983-1989	3,0	1,7	11,7	-3,8	7,9	-8,1	1,7	-6,4	-0,2
<b>ROYAUME-UNI (1)</b>									
1971-1973	2,5	0,3	21,0	-20,5	0,5	-6,1	7,8	1,7	
1974-1982	-7,9	-4,3	4,4	-10,9	-6,5	1,2	1,7	2,9	
1983-1989	8,8	3,8	19,8	-9,6	10,2	-6,4	1,2	-5,2	

(1) Au Royaume-Uni, les effets productivité du travail et salaire réel sont calculés par tête ; l'effet fiscalité n'est pas estimé.  
Source : Base de données MIMOSA (CEPII-OFCE).

Dans le secteur abrité (tableau 2), jusqu'au début des années quatre-vingt, l'influence de la productivité du capital sur la rentabilité est partout négative. Dans les années suivantes cet effet négatif s'atténue partout sauf au Japon.

L'évolution majeure est toutefois l'apparition d'une contribution positive des coûts salariaux en France, en Allemagne et au Japon, à l'instar de ce que l'on observe dans le secteur industriel. Par contre, dans les pays anglo-saxons cet effet positif de maîtrise des coûts salariaux sur la rentabilité du secteur abrité n'apparaît pas.

Pour ce même secteur, dans tous les pays, l'effet des prix relatifs sur la rentabilité est, au cours des deux dernières décennies, pratiquement toujours positif. Presque nulle en France et aux Etats-Unis après le premier choc pétrolier, sa contribution s'accroît partout à partir de 1982. Globalement, en réponse aux deux chocs pétroliers, les termes de l'échange externe se dégradent. Ils s'améliorent après 1982, suite au contre-choc pétrolier. En ce qui concerne les termes de l'échange interne, le secteur abrité tend à bénéficier de façon structurelle des mouvements de prix relatifs. Cet effet tend à s'atténuer en fin de période en France et en Allemagne. Il reste toutefois important dans les pays anglo-saxons.

Dans les années quatre-vingt, la tendance au rétablissement de la rentabilité résulte des conséquences positives du contre-choc pétrolier et d'un contrôle plus rigoureux de la croissance des salaires. La contribution de la rentabilité du capital qui cesse alors d'être négative joue elle aussi un rôle non négligeable. Ce retournement général de tendance ne doit pas masquer toutefois le contraste entre deux schémas distincts de relations entre le secteur

industriel et le secteur abrité. On peut en effet opposer un schéma "dualiste" où les performances de l'industrie jouent un rôle central, à un autre où la dynamique des deux secteurs est plus symétrique.

TABLEAU 2 - Décomposition de la rentabilité du capital dans le secteur abrité

taux de croissance annuel moyen en %

	Rentabilité (1)	Effet productivité du capital (2)	Effet productivité horaire du travail (3)	Effet salaire réel horaire (4)	Effet coût salarial (3) + (4) = (5)	Effet termes de l'échange interne (6)	Effet termes de l'échange externe (7)	Effet prix relatifs (6) + (7) = (8)	Effet fiscalité (9)
<b>RFA</b>									
1971-1973	-0,5	-2,3	6,4	-9,9	-3,5	3,0	1,9	4,9	0,4
1974-1982	-1,1	-2,8	3,3	-2,1	1,2	1,1	-0,7	0,4	0,1
1983-1989	2,1	-0,5	3,4	-2,1	1,3	-0,4	1,7	1,3	0,0
<b>USA</b>									
1971-1973	2,1	0,3	7,1	-6,6	0,5	0,3	0,9	1,2	0,1
1974-1982	-1,2	-1,7	1,5	-1,9	-0,4	-0,4	0,1	-0,3	1,2
1983-1988	5,2	0,3	1,8	-2,8	-1,0	4,3	1,6	5,9	0,0
<b>FRANCE</b>									
1971-1973	-2,3	-1,7	7,7	-9,1	-1,4	-1,8	2,8	1,0	-0,2
1974-1982	-5,2	-2,8	6,1	-8,3	-2,2	2,8	-3,0	-0,2	0,0
1983-1989	3,9	0,0	4,4	-2,7	1,7	0,4	2,3	2,7	-0,5
<b>JAPON</b>									
1971-1973	-15,0	-8,0	7,4	-16,9	-9,4	3,6	-0,9	2,7	-0,3
1974-1982	-5,1	-4,6	5,7	-7,0	-1,2	4,5	-4,0	0,5	0,2
1983-1989	-2,7	-5,5	5,1	-4,8	0,2	2,6	1,3	3,9	-1,3
<b>ROYAUME-UNI (1)</b>									
1971-1973	1,3	-1,0	3,2	-6,6	-3,5	2,2	3,6	5,8	
1974-1982	-4,5	-2,8	0,8	-2,8	-2,1	-0,5	0,9	0,4	
1983-1989	4,5	1,2	5,4	-9,7	-4,3	6,1	1,5	7,6	

(1) Au Royaume-Uni, les effets productivité du travail et salaire réel sont calculés par tête ; l'effet fiscalité n'est pas estimé.  
Source : Base de données MIMOSA (CEPII-OFCE).

Dans le premier cas, caractéristique des pays anglo-saxons, l'amélioration de la rentabilité manufacturière est due essentiellement à une élévation des performances "réelles" du secteur (hausse de la productivité des facteurs). L'effet sur la rentabilité industrielle de cette amélioration des performances réelles du secteur est toutefois contrecarré par une dégradation de ses termes de l'échange : le secteur manufacturier est contraint d'accepter une évolution défavorable de ses prix qui détériorent ses termes de l'échange interne. Par ailleurs, dans ces mêmes pays, les résultats "réels" du secteur abrité sont notablement moins spectaculaires. La rentabilité de ce secteur s'améliore néanmoins grâce à d'importants transferts en provenance du secteur industriel. Ainsi, aux Etats-Unis, ce sont les gains élevés en termes de productivité du travail, **dans le seul secteur manufacturier**, qui ont été, compte tenu de la modération des salaires dans ce secteur, la source de l'amélioration de la rentabilité du capital **pour l'ensemble de l'économie**. Dans une moindre mesure, on observe au Royaume-Uni une évolution de même nature.

Dans le second schéma, celui des deux autres pays européens ici examinés, les évolutions sont sensiblement plus proches dans les deux secteurs. Les performances réelles sont assez semblables dans le secteur abrité et dans le secteur manufacturier. Les écarts en matière de productivité du travail et du capital sont beaucoup plus modérés qu'aux Etats-Unis. Les évolutions de coûts salariaux sont nettement moins contrastées. Dans les deux secteurs, cette maîtrise des coûts salariaux est un élément clé de la reprise de la rentabilité. Enfin, l'amélioration des termes de l'échange externe joue, pour ces deux pays, un rôle non négligeable.

Le cas du Japon emprunte aux deux schémas. L'amélioration des termes de l'échange externe et la compression générale des gains de pouvoir d'achat des salaires le rapprochent de la France et de l'Allemagne. Les bonnes performances "réelles" du secteur manufacturier et les transferts de revenus importants au profit du secteur abrité l'apparentent également au modèle anglo-saxon.



Rédaction :

Centre  
d'études prospectives  
et d'informations  
internationales,  
9, rue Georges-Pitard  
75015 Paris  
Tél. (1) 48 42 64 64

Rédacteur en chef :  
Anton Brender.

Réalisation :  
Annick Hutteau

Diffusion :  
La Documentation Française.

Abonnement d'un an  
(8 numéros) : 190 F (France)  
220 F (Etranger).  
28 F (suppl. pour envoi  
par avion).

Commande adressée à :  
La Documentation Française,  
124, rue Henri-Barbusse  
93308 Aubervilliers Cedex.

Règlement à réception  
de la facture.

Directeur de la publication :  
Anton Brender.

ISSN 0243-1947

CPPP numéro 1462 AD.  
2ème trimestre 1992  
avril 1992

Imp. SNLIR - IVRY

Imprimé en France